



# Ribà Moya

*Dualité résonnante*

**Exposition**

**Du 16 mars au 9 juin 2025**

**Château-musée Grimaldi / Cagnes-sur-Mer**

**UMAM**



Ville de  
**CAGNES-SUR-MER**

# RIBÀ MOYA

## Dualité résonnante

### 16 mars 2025 au 9 juin 2025

Communiqué de presse	p.1
<b>Ribà “D’ombres et de lumières”</b> : Édito de Louis Nègre, maire de Cagnes-sur-Mer et de Roland Constant, 1 <sup>er</sup> adjoint au maire, délégué à la Culture et au Patrimoine	p.3
<b>Ribà « D’ombre et de lumières »</b> : Édito de Madame Simone Dibo-Cohen, commissaire de l’exposition et présidente de l’UMAM	p.4
À propos de Ribà	p.6
Parcours de l’exposition	p.8
<b>“Moya et la performance”</b> : Édito de Louis Nègre, maire de Cagnes-sur-Mer et de Roland Constant, 1 <sup>er</sup> adjoint au maire, délégué à la Culture et au Patrimoine	p.11
<b>“Moya et la performance”</b> : Édito de Madame Simone Dibo-Cohen, commissaire de l’exposition et présidente de l’UMAM	p.12
À propos de Moya	p.14
Parcours d’exposition	p.16
Informations pratiques	p.18
Contact presse	p.19

# Communiqué de presse

Le château-musée Grimaldi présente du 16 mars au 9 juin 2025 l'exposition « Ribà-Moya : dualité résonnante », imaginée par Simone Dibo-Cohen, la commissaire de cette exposition et présidente de l'Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne (UMAM). L'exposition comprend deux sections, la première consacrée à l'œuvre de Pierre Ribà et la seconde dédiée à Patrick Moya.

Le parcours de l'exposition commence au 1<sup>er</sup> étage par la découverte des œuvres de Pierre Ribà, célèbre pour ses sculptures en carton. L'artiste expose une quarantaine d'œuvres aux formes énigmatiques que l'on dirait imprégnées d'un pouvoir supérieur, ancestral. Pour chaque sculpture, l'œil peut découvrir par-delà la masse homogène, un monde structuré fait d'ouvertures, de failles, de déchirures creusées dans la matière. Affectionnant les formes simples et épurées, les œuvres de Ribà souvent inspirées de la nature, révèlent l'essence pure : « **Derrière l'incessante transformation des formes... l'essentiel demeure** », Pierre Ribà.

L'exposition se poursuit au 2<sup>e</sup> étage par la présentation du travail de performance de Patrick Moya qui partage avec le public son univers et revient à Cagnes-sur-Mer, point de départ du chemin qu'il a parcouru depuis les années 1970. **Peintre, sculpteur, artiste numérique et créateur de monde virtuels, Moya déploie de manière humoristique un environnement futuriste et coloré. De par son célèbre petit personnage et alter ego, « Moya »,** il donne une place centrale à l'artiste, à l'intérieur même de son œuvre. Il explore les nouvelles technologies en créant des mondes virtuels et immersifs dans lesquels le visiteur peut interagir. Cette exposition met en lumière ses performances artistiques et son univers décalé peuplé de créatures imaginaires ou d'animaux fantastiques, évoluant dans des décors colorés.



©Patrick Moya



Apparition ©Ribà



# Ribà



*D'ombres et de lumières*

Château-musée Grimaldi / Cagnes-sur-Mer

# Édito

## **Ribà « D'ombres et de lumières »**

Les plus fidèles visiteurs du château-musée Grimaldi se souviennent certainement des œuvres que Pierre Ribà avait installées dans la salle Parée à l'occasion de la biennale de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne de l'été 2010. Ses sculptures et reliefs muraux, par leur présence si singulière, avaient trouvé leur juste place au sein de cette salle élégante à l'atmosphère intimiste.

C'est le souvenir de ce dialogue fécond entre l'œuvre de Pierre Ribà et ce joyau du patrimoine cagnois qui nous est revenu en mémoire lorsque la présidente de l'UMAM, Mme Simone Dibo-Cohen nous a proposé d'inviter de nouveau Pierre Ribà.

L'idée que cet artiste qui a magnifié le carton prenie, une seconde fois, possession de cette salle et en explore d'autres avec la complicité de la commissaire d'exposition nous a séduits. Ils ont donc ensemble et de nouveau recherché le juste emplacement de chaque œuvre, accrochant, décrochant, raccrochant la quarantaine d'œuvres sélectionnées et exposées au 1<sup>er</sup> étage du château-musée. Guidés, l'un comme l'autre, par la conviction que la création contemporaine et le patrimoine peuvent s'unir pour le meilleur.

Nous remercions chaleureusement Mme Simone Dibo-Cohen et M. Pierre Ribà de tout le travail accompli et leur adressons nos plus vives félicitations pour cette très belle exposition qui, nous l'espérons, ravira fidèles et nouveaux visiteurs.

**Louis Nègre**

**Maire de Cagnes-sur-Mer**

**Président délégué de la Métropole Nice Côte d'Azur**

**Roland Constant**

**Premier adjoint au maire**

**Délégué à la Culture et au Patrimoine**

# Édito

## Ribà « D'ombres et de lumières »

Sa conception très personnelle de l'œuvre plastique, Ribà l'a découverte en même temps qu'il s'est mis à créer, sans aucun cheminement théorique préalable et sans jamais non plus se définir par rapport aux autres.

En se contentant d'être lui-même, il poursuit sa voie sans se soucier des courants, des styles...des modes.

Avec un intérêt sans relâche pour la création, Ribà parvient à conserver à ses œuvres leur particularité et leur tension.

Son énergie et son aptitude à inventer des formes sont plus que jamais évidentes.

Ses sculptures se présentent comme des masses homogènes renfermant un monde structuré que l'œil suit au travers d'ouvertures, de failles, de déchirures creusées dans la matière.

Ses formes, énigmatiques et silencieuses semblent imprégnées de quelque pouvoir supérieur.

Il y a dans cet univers un côté ancestral où souffle un vent chaud porteur de magie.

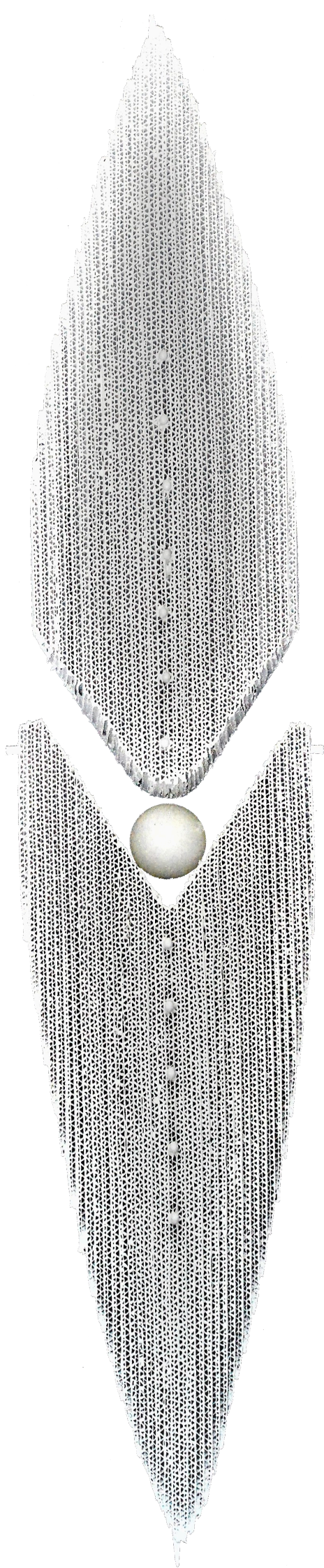
Cette perception des forces du monde à la racine engendre chez Ribà des formes lovées et douces que l'on dirait "coulées" naturellement ; on pensera à Brancusi... à Arp, qui ont décidé de cet Art du non-temps (c'est-à-dire hors de notre temps)... parce que la nature a tout son temps pour s'organiser

... Ribà aussi

**Simone DIBO-COHEN**

**Présidente de l'UMAM**

**Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne**



# Ribà

Il me faut le dire et le redire : Pierre Ribà est le premier sculpteur à avoir magnifié le carton, à lui avoir conféré ses lettres de noblesse. Le premier à avoir compris la magie de ce matériau familier auquel nous ne prêtons plus guère attention. Oui, il me faut le dire et le redire parce qu'à preuve du contraire, être précurseur, et cela quel que soit le domaine, n'est pas chose anodine...

Désormais, d'autres artistes empruntent la voie tracée par le sculpteur ardéchois d'origine. D'autres s'exercent à leur tour à dompter les nids d'abeille. Avec plus ou moins de talent. Il en est même qui en tirent quelque gloire. Ribà leur a, en quelque sorte, ouvert la porte...

Être le premier ne saurait pour autant garantir d'une postérité par essence volatile. Avant toute chose, il faut que l'œuvre liminaire s'impose par son excellence. Sa puissance. Sa maîtrise. Son pouvoir d'évocation. C'est le cas bien entendu. Ribà est sculpteur avant que d'être « le premier à avoir eu l'idée ». Et quel sculpteur. De la trempe des très grands. Par le carton mais aussi par le bronze. Il suffit afin de s'en convaincre de balayer du regard l'ensemble de sa production. Il y a du génie chez Ribà. Baignée de multiples influences – et notamment de l'art cycladique des civilisations minoenne et mycénienne (de 3300 à 2000 avant J-C) –, sa sculpture est une synthèse magnifique des œuvres du passé, infusées au filtre d'un esprit libre. Un esprit qui s'appuie sur la maturation lente d'une pensée obstinément tournée vers l'expression des formes.

Chaque pièce déclenche en celui qui l'observe une sorte de saisissement. Comme s'il se confrontait à un objet sacré, une icône. Peu importe alors le matériau employé, c'est bien l'inscription dans l'espace d'une forme jamais vue jusqu'alors qui génère l'émotion. Les sculptures de Ribà, libérées de toute anecdote, érigées comme des signes cabalistiques, des totems modernes, affirment, entre imaginaire et réalité, une esthétique teintée de primitivisme qui oscille entre sérénité absolue – harmonie des figures, monochromie – et trouble inquiétude – déchirures, aspérités, cassures.

De tout temps, Ribà n'a eu de cesse de renouveler sa panoplie d'envoûtements. Il fuit la redite comme la peste. Il y a, dans ce renouvellement constant, une prouesse qui ne tient pas seulement à sa formidable énergie créatrice mais aussi à sa grande fidélité à lui-même. On reconnaît une sculpture de Ribà. C'est une œuvre qui ne vieillit pas, qui est intemporelle. Ribà est immortel !

**Ludovic Duhamel**

**Directeur de la revue Miroir de l'art**





Blason sous le soleil-©Ribà

# Parcours de l'exposition

## Ribà : « D'ombres et de lumières »

### 1<sup>er</sup> étage, salle des Audiences

Le parcours commence par la présentation de sculptures posées au sol et fixées au mur nées des nombreux dessins préparatoires qui sont un moyen pour lui de trier les idées et de les développer.

Cette passion pour le carton débute lorsqu'il est décorateur de scène théâtrale dans les années 1950 : le pan entier d'un décor tombe sur l'angle d'une table et dévoile aux yeux de l'artiste ses alvéoles : il en fera son sujet de recherche et son expression.

### 1<sup>er</sup> étage, salle Espagnole

Ribà ne travaille que sur trois couleurs : le couleur naturelle du carton, le noir et le blanc. Dans cette salle peu éclairée en raison de son plafond en bois de style Louis XIII, chaque sculpture a été choisie pour ses tons clairs. Les œuvres présentées jouent avec la symétrie qui suscite un un sentiment d'équilibre et une grande finesse.

### 1<sup>er</sup> étage, salle Parée

Le carton est découpé au cutter, assemblé et collé. La résine vient sceller ces nouvelles formes, en solidifiant la matière afin de permettre à ce matériau fragile de résister aux aléas du temps. Les motifs représentés dans cette salle, évoquent des masques. L'ensemble est noir et entre en parfaite harmonie avec le charme de la pièce. Deux œuvres en bronze, autre matière que Ribà confectionne , viennent compléter les sculptures de carton.

### 1<sup>er</sup> étage, salle Carlone

Dans la plus grande salle du château, Ribà expose ses sculptures monochromes laissant la place au rêve. La patine noire qu'il utilise pour ses œuvres, résulte d'un mélange de graphites en poudre. Cette manière de travailler le monochrome, fait surgir une dimension cosmique et minérale qui tend vers l'universel. Les œuvres exposées comme "Gros Calin" ou "Reine de la nuit " dialoguent entre le cosmos et le mythe de Phaéton, représenté sur le plafond peint de style baroque.



Cortège planétaire-©Ribà



# Moya

*Moya et la performance*

Château-musée Grimaldi / Cagnes-sur-Mer



Ville de  
CAGNES-SUR-MER

# Édito

## « Moya et la performance »

Le château-musée Grimaldi, depuis son ouverture au public au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, a toujours réservé son meilleur accueil aux artistes jeunes ou confirmés établis et travaillant sur la Côte d'Azur. Il était donc temps d'inviter Patrick Moya un des plus éminents artistes contemporains de notre région, à l'œuvre internationalement reconnue et au style immédiatement reconnaissable.

Pour être très précis, il connaît déjà les lieux puisqu'il a participé en 2016 à l'exposition « Impressions d'atelier » pour laquelle il avait accroché aux cimaises du château Atelier de Moya, une grande toile peinte à l'acrylique, complétée d'objets disposés de telle sorte que se créait une illusion ludique qui invitait le spectateur à pénétrer dans l'univers de l'artiste.

Pour cette nouvelle exposition cagnoise, Moya a pu élargir son univers en le déployant dans toutes les salles du second étage. Le visiteur pourra suivre la dimension « spectaculaire », selon l'expression même de l'artiste, du chemin qu'il a parcouru depuis les années 1970.

Nous tenons à remercier chaleureusement Patrick Moya pour cette enthousiasmante exposition ainsi que sa commissaire, Mme Simone Dibo-Cohen, présidente de l'Union méditerranéenne pour l'art moderne et souhaitons à tous les visiteurs de se délecter des enchantements d'un tel univers.

**Louis Nègre**

**Maire de Cagnes-sur-Mer**

**Président délégué de la Métropole Nice Côte d'Azur**

**Roland Constant**

**Premier adjoint au maire**

**Délégué à la Culture et au Patrimoine**

# Édito

## Moya et la performance

Patrick Moya : un univers ludique et immersif

Artiste aux multiples facettes, Patrick Moya s'est imposé comme une figure incontournable de la scène contemporaine. Peintre, sculpteur, artiste numérique et créateur de mondes virtuels, il déploie depuis plusieurs décennies un univers foisonnant et singulier, où art, technologie et identité se rencontrent.

Né en 1955 à Troyes, Moya vit et travaille sur la Côte d'Azur, une région qui nourrit son inspiration par sa lumière et son patrimoine artistique. Formé aux Beaux-Arts de Nice, il s'inscrit dans la mouvance de l'École de Nice tout en développant un style qui lui est propre.

L'univers de Moya est peuplé de symboles et de personnages récurrents, dont son célèbre alter ego, "Moya", un petit personnage à la fois tendre et espiègle. À travers lui, l'artiste questionne la place de l'artiste dans son œuvre, tout en y intégrant une part autobiographique et fantasmagorique.

Son œuvre se distingue également par une exploration audacieuse des nouvelles technologies. Précurseur, Patrick Moya a investi très tôt les mondes virtuels, créant un univers immersif dans lequel il invite le spectateur à interagir et à se perdre. Cette approche visionnaire illustre son désir de démocratiser l'art et de briser les frontières entre le spectateur et l'œuvre.

L'exposition au château-musée Grimaldi met en lumière la richesse et la diversité de sa production artistique. Peintures monumentales, sculptures, installations numériques et œuvres en réalité virtuelle se répondent dans un dialogue fascinant entre tradition et innovation.

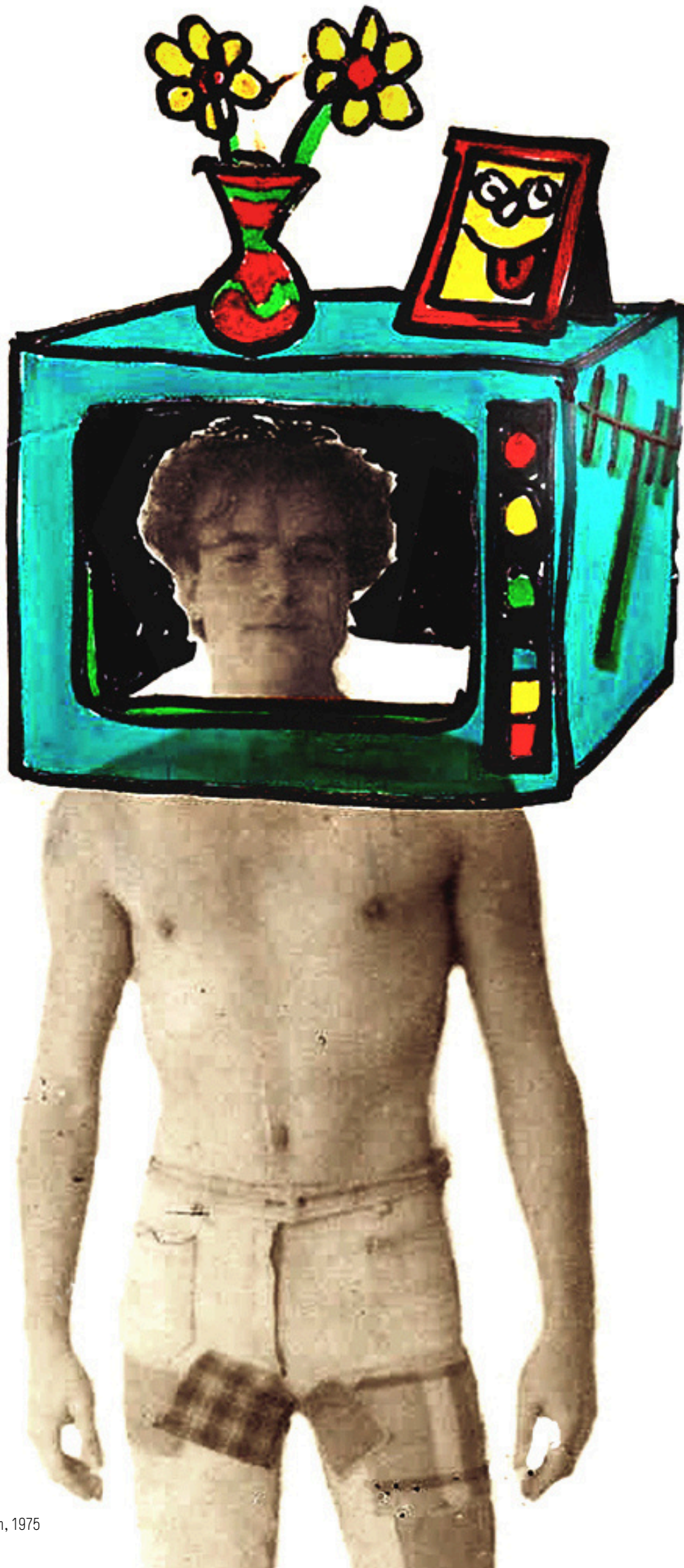
Un hommage dans ce lieu chargé d'histoire : par son parcours et son ancrage artistique, Patrick Moya mérite pleinement sa place au sein du château-musée Grimaldi. Ce lieu emblématique, situé au cœur de Cagnes-sur-Mer, célèbre depuis toujours des figures majeures de l'art. L'exposition de Moya s'inscrit dans cette tradition en faisant écho à la vitalité créative de la Côte d'Azur et à l'héritage artistique d'un territoire qui a inspiré les plus grands.

Un voyage dans l'imaginaire de Moya vous attend, où chaque œuvre est une porte ouverte sur un monde de couleurs, de rêves et de réflexions.

**Simone DIBO-COHEN**

**Présidente de l'UMAM**

**Union Méditerranéenne pour l'Art Moderne**



# Moya

« L'art est un spectacle dont l'artiste est le comédien », aime dire Patrick Moya. Invité en ce printemps 2025 par la Ville de Cagnes-sur-Mer, c'est cet aspect « spectaculaire » de son travail qu'il a choisi de montrer. À voir à partir du 16 mars 2025.

## Qui est Moya ?

Peintre ou vidéaste, performeur ou céramiste, abstrait ou figuratif, classique ou baroque, narcissé ou généreux, populaire ou conceptuel, réel ou virtuel ?

Moya, artiste « transmédia », est tout cela en même temps !

À la fois un amoureux des spectacles populaires comme le cirque ou le carnaval et en même temps un théoricien du « rapport entre le créateur et la créature » ou de l'art à l'heure des réseaux.

À la fois une icône des nuits gays avec sa créature Dolly et l'objet d'un catalogue raisonné très sérieux retraçant 40 ans de création (4200 oeuvres répertoriées, 2011).

À la fois virtuel quand il règne sur son Moyaland de pixels et bien réel quand il peint quatre ans durant les murs d'une chapelle de montagne.

Refusant de s'enfermer ou de se limiter, il fonctionne en arborescence, non seulement en utilisant tous les médias à sa disposition, mais aussi en déclinant, mixant, remixant et revisitant son propre travail. Une manière de revisiter l'histoire de l'art tout en la devançant !

## Moya et la performance

« L'art est un spectacle et l'artiste son comédien », aime dire Moya, qui se décrit volontiers avec humour comme « le clown de l'art contemporain ».

Invité en ce printemps 2025 par la Ville de Cagnes-sur-mer, c'est cet aspect « spectaculaire » de son travail qu'il a choisi de montrer : depuis ses premières performances d'étudiant à la Villa Arson où il se mettait lui-même en scène en tant que télé-artiste (alors qu'il vivait à Cagnes-sur-Mer) jusqu'à ses installations réelles/ virtuelles autour de l'avatar en passant par ses peintures monumentales faites en moins de deux heures en direct et en public. ...

Le parcours de l'exposition se fera en plusieurs étapes : Moya télé-artiste ou l'artiste au centre de l'oeuvre, performance sur le nom de l'artiste, masques et mascarades, Dolly party, live paintings et installations numériques (de l'ordinateur au métavers).

**Florence Canarelli**

**Journaliste**



# Parcours de l'exposition

## Moya et la performance

### 2<sup>e</sup> étage, première salle « Télé artiste »

La première salle présente des dessins, peintures et photographies inspirés des premières recherches de l'artiste. Étudiant à la villa Arson de 1974 à 1977, Moya portait sa réflexion sur la place de l'artiste dans le monde contemporain. Admiratif de Guy Lux, il imagine que la télévision en direct sera le futur de l'art. En 1976, il remplissait un grand carnet noir de projets utopiques d'émissions de télévision en direct dont il serait l'unique « télé-artiste ».

### 2<sup>e</sup> étage deuxième salle « Moya »

La deuxième salle explore le travail de l'artiste sur son nom. En effet, le nom "Moya" d'origine catalan, est devenu la marque de fabrique de l'artiste. Dans les années 1980, il travail autour du mouvement minimaliste et propose des déclinaisons sur différents supports des lettres de son nom. Encore aujourd'hui, il signe toutes ses oeuvres des 4 lettres : M en forme de mouette ou d'animal à trois pattes, O en soleil, en roue ou en boucle d'oreille, Y en serpent ou en fourche, A en forme d'échelle ou d'escalier ...

### 2<sup>e</sup> étage salle rouge « Les masques »

Le parcours continue autour de la thématique du masque. Moya a régulièrement introduit le masque dans son oeuvre. Le plus souvent pour s'en revêtir lui-même (masque en latex ou en tissu) avant de prendre la pose pour la photo, mais aussi pour le décliner en céramique, en papier ou en métal rouillé ....

### 2<sup>e</sup> étage, petite salle grise "Dolly Party "

Cette salle présente les « live paintings » réalisés en 1 à 2 heures de temps à l'acrylique sur tissu. Moya y représente son personnage nommée "Dolly", naît de ses fameuses soirées "Dolly Party" où il était invité à peindre en direct sur de grandes bâches noires au son de la musique électro. Pour Moya, Dolly fut d'abord une commande, qu'il humanisa en peignant un gentil mouton qui se tient debout en tirant la langue. Une Dolly aujourd'hui omniprésente, qui accompagne désormais le petit « moya » (alter-ego de l'artiste) partout, quand elle ne lui vole pas la vedette, comme dans certains tableaux où elle trône en majesté

### 2<sup>e</sup> étage, grande salle grise "Live Paintings" et performances numériques

**Live paintings** : Depuis les années 2000, Moya peint d'innombrables peintures en direct devant un public. Ses œuvres sont réalisées très rapidement et sans retouche. Une de ses peintures représente "le petit moya" son alter-égo inspiré par le personnage de Pinocchio, qu'il admire.

**Performance numérique** : en 1885, moya commence par écrire son nom en basique sur un Thomson MO5, en passant par la numérisation en 3D de son petit « moya ». En 2007, il découvre Seconde Life, célèbre métavers dans lequel il reconstruit tout son univers. L'exposition de l'artiste sera reproduite à travers ce métavers par la réalisation d'un vernissage virtuel.





# Informations pratiques

Château-musée Grimaldi  
Place du château– 06800 Cagnes-sur-Mer  
04 92 02 47 35 ou 04 89 22 40 75  
chateau@cagnes.fr

Mars : de 10h à 12h et de 14h à 17h.  
Avril, mai et juin : de 10h à 12h et de 14h à 18h.  
Fermeture hebdomadaire le mardi. Fermeture annuelle : le 1<sup>er</sup> janvier et le 25 décembre.

## Tarif

Adultes : 4 €.  
Groupe à partir de 10 visiteurs payants : 2 € / personne.  
Réservation obligatoire à : [reservations.musees@cagnes.fr](mailto:reservations.musees@cagnes.fr)

**Gratuité : moins de 26 ans, Cagnois, professionnels des musées et du tourisme... Consultez la liste complète des gratuités sur le site de la ville de Cagnes-sur-Mer. Gratuit les 1<sup>er</sup> dimanches de chaque mois.**

Billet combiné (musée Renoir et château-musée Grimaldi dans la même journée) : 8 €.

Pass acceptés :

- Pass Côte d’Azur France [www.cotedazur-card.com](http://www.cotedazur-card.com)
- French Riviera Pass [www.frenchrivierapass.com](http://www.frenchrivierapass.com)
- Pass Culture <https://pass.culture.fr/>

## Accès

Entrée par la place du Château  
Parkings gratuits en contrebas de la place du Château : nombre de places limité  
Parking Sainte-Anne et parking souterrain payant du Planastel.

Le musée n’est pas accessible aux personnes en fauteuil roulant et aux poussettes. Il faut emprunter de nombreuses marches hautes pour accéder à la tour panoramique.  
Navette gratuite N°44 au départ de la station centrale de bus, square Bourdet.

 @lesmuséesdecagnessurmer

 @museescagnessurmer

# Contact presse

Pauline Michel

04 89 22 40 77

p.michel@cagnes.fr



# Ribà Moya

*Dualité résonnante*

**Exposition**

**Du 16 mars au 9 juin 2025**

Château-musée Grimaldi / Cagnes-sur-Mer

